

bot, ni soulier, et ce foyer a l'air d'un tombeau ; et pourtant mon cœur a dit à mes ailes : Descendez ! Nous voilà !

Et le petit Noël, pénétrant dans la maison, aperçoit dans une alcôve blanche une tête d'enfant plus jaune que la cire avec une bouche de neige et des yeux éteints. Il se meurt. Près de lui, une jeune femme, sa mère, presse dans sa main brûlante la petite main glacée.

Elle couvre son cher enfant d'un regard fiévreux, comme si elle voulait lui donner une seconde fois la vie ; mais la vie s'échappe ; elle le voit ; elle le sent, et le cou tendu, le regard illuminé par la fièvre et le désespoir, elle tend la main dans le vide comme pour écarter la mort qui va prendre son enfant.

\* \* \*

Le petit Noël est entré dans la chambre funèbre, et il a vu la mère désolée et l'enfant mourant.

— Ah ! se dit-il, c'est un bel ange qui part pour nos sphères célestes ; comme nous allons l'aimer et le choyer, et le rendre le plus heureux parmi tous les chérubins.

Qu'il est jeune ! qu'il est beau !

Mais la mère pleure, elle s'est mise à genoux et le petit Noël a vu se baisser sur l'oreiller l'implacable mort qui, de la pointe de sa faux, a marqué le bel enfant !

Encore une fois le petit Noël regarde la mère, dont les larmes abondantes viennent mouiller ses ailes.

— Que le ciel se passe d'un ange encore.

Et léger comme une ombre, il s'achemine vers le chevet du petit moribond.

Et, à mesure qu'il s'avance avec ses joues roses et ses cheveux blonds, la mort s'arrête, recule, s'éloigne, disparaît.

Et l'ange des foyers s'abaissant sur l'enfant qui meurt, le frôle doucement de son aile blanche, où la mort l'a touché de son aile noire.

Il a pris son vol vers la cheminée où le vent d'hiver mêle sa note harmonieuse et douce aux joyeux carillons des cloches, où les *cris-cris* chantent à tue-tête, tandis que la bouilloire éclate de rire sous son couvercle de cuivre.

Et la mère agenouillée, relevant sa tête, joignant les mains, regarde son enfant : Il lui sourit, il est sauvé, c'est Noël, c'est le petit Noël, qui au bout de son aile blanche lui a porté le salut de son fils !

**Chroniques de l'Institut des petits frères de Marie, SENTENCES, LEÇONS, Avis du vénéré Père Champagnat, expliqués et développés, par un de ses premiers disciples. 1 volume in-12.....Prix : 75 cts.**